

LES SEANGES SAGERDOTALES

— AU —

CONGRES DE MONTREAL.



Voici le Congrès eucharistique de Montréal qui approche à grand pas. Ce sera, sans aucun doute, un évènement de première importance pour notre pays. A nous de le préparer encore, durant ce dernier mois, par la prière et par l'action sur les âmes qui nous sont confiées.

Dans le présent numéro des Annales, nos lecteurs trouveront le Programme à peu près définitif des cérémonies et des travaux de ce Congrès. Nul doute que les prêtres ne veuillent être les premiers à donner l'exemple de l'assiduité aux réunions, et de la piété dans les cérémonies. Il leur incombe, en particulier, comme un devoir sacré, de prendre tous part à la procession finale pour rehausser le triomphe du Roi de l'Hostie. Quel triste spectacle, quel sujet de malédiction pour les fidèles, que de voir des prêtres mêlés à la foule des rues, perchés aux fenêtres, assister en curieux à une démonstration où Jésus-Christ en personne est le Roi de la fête. Non : leur place est dans le cortège de ce Roi, à qui ils doivent faire, en rangs pressés, une escorte nombreuse, brillante et recueillie.

C'est à tous nos confrères, Prêtres-Adorateurs, qu'il importe de donner l'exemple sous ce rapport : aucun, nous l'espérons, ne faillira à ce devoir sacré. (1)

Mais, au Congrès, il n'y aura pas que des cérémonies solennelles : de nombreuses séances de travail formeront la partie vraiment pratique et féconde de ces fêtes.

“Le Congrès eucharistique, disait le cardinal Goossens, à l'ouverture du Congrès de Bruxelles, doit faire avant tout œuvre d'apostolat, c'est-à-dire œuvre d'enseignement pratique et de lumière, œuvre de réforme et de

(1) Tous les prêtres, venant au Congrès, sont priés d'apporter avec eux leur habit de chœur.